

Tecteo se vend aux patrons, se défend devant le Parlement

Le Parlement wallon a priorité sur les membres du Cercle de Wallonie, fussent-ils patrons et liégeois ! Ceux-ci ont ainsi attendu en vain, mardi midi, le ministre de l'Économie Jean-Claude Marcourt qui devait présenter son ami, le CEO de Tecteo, Stéphane Moreau, par ailleurs bourgmestre de Ans.

Las, Tecteo était justement au centre des débats de la Commission Économie du Parlement wallon: à 17 heures, députés et ministre en charge n'avaient toujours

pas épuisé le sujet.

Une oreille par GSM sur Namur, Stéphane Moreau a donc resservi à Liège des plats qu'il avait d'ailleurs déjà proposés devant le même cercle à Namur, il y a un an. Sans allusion précise au contexte nouveau qui inquiète les députés: des rumeurs (?) d'absorption de l'intercommunale liégeoise du gaz, un manque de transparence ou risque de «mal gouvernance» intercommunale puisqu'extensions aidant Tecteo échappe désormais à toute tutelle régionale.

Le CEO n'a pas, non plus, évoqué les salaires «plantureux» en haut lieu mais souligné les atouts du d'un conseil d'administration «multicolore» (5 PS sur 9) et de la stabilité du principal actionnaire, provincial, dans un contexte de diversification plébiscitée.

Des «défis» qui lui ont fait réclamer du personnel une nécessaire «souplesse». «*L'emploi à Liège et en Wallonie, ce n'est pas l'emploi dans une intercommunale: on peut sous-traiter*», a-t-il expliqué d'un air entendu.

Le discours tenu par les «seconds couteaux» devant les députés et le public partiellement syndical à Namur était nettement plus consensuel. Le management de Tecteo conteste toute perspective de fusion avec l'ALG d'ici fin juin, évoque une charte de bonne gouvernance interne, décrit le salaire du directeur général bien moindre qu'à Telenet (1,7 million par an)... De part et d'autre, on salue «*l'écoute attentive*» et «*un début de tendance à la transparence*» du discours... ■

GGu